

IDRISS إدريس

Premier colloque transdisciplinaire

Les 17-18 et 19 février 2017 à Fès



Les nouveaux territoires de l'identité: la fabrication du radicalisme

Inscriptions et renseignements
anne.cathelineau@gmail.com

(Il est demandé aux participants de s'inscrire dès à présent)

Voyage et hébergement
Par Chemins Concepts (tarifs préférentiels)
contact@parcheminsconcepts.com
ou oussamaskali@gmail.com

<http://idriss.center/colloque-de-fes>

Tarifs : Individuel : 120 € • étudiants : 60 €
• Résidents : 200 Dirhams

المركز الدولي للحوار
والتحقيق حول الهويات
أثنية والوطنية
IDRISS إدريس
Centre International de
Dialogique et de Recherche
sur les Identités
Subjectives et Sociales

Les nouveaux territoires de l'identité : la fabrication du radicalisme

Une partie de la jeunesse est à présent tentée par le choix d'un idéal identitaire extrême aux conséquences violentes et destructrices, qu'il s'agisse de cette nouvelle aspiration au martyre au nom d'une certaine interprétation de l'islam ou de l'adhésion à un nationalisme ombrageux et autoritaire hostile à toute forme d'immigration. Dans tous les cas, l'exaltation de l'idéal religieux ou national aboutit à la haine et au rejet de l'autre, sinon à son élimination physique.

Quelle est la cause de cet égarement ?

S'il est vrai que le sujet ne trouve ordinairement de point d'appui pour se construire que dans un trait d'identité qui le virilise et le rattache à la tradition de ses pères, force est de constater que cette jeunesse ne semble pas avoir bénéficié de la grâce de cette transmission.

S'agit-il par exemple pour nous de mieux nommer les blessures de la colonisation peu prises en compte par nos sociétés contemporaines, voire l'oubli des langues et des cultures d'origine ?

S'agit-il de prendre acte d'une mondialisation économique qui laisse sur le carreau dans les banlieues, dans les campagnes, en Europe et au Moyen-Orient une partie de la jeunesse et ne lui offre d'autre alternative que le choix du fondamentalisme religieux ou du nationalisme, si la seule valeur d'échange réduisant chacun au pur statut d'objet marchand ne se prête pas à faire idéal ?

Le choix de la radicalisation, populiste ou religieuse, est symptomatique du péril symbolique qui semble s'abattre sur nos sociétés d'Orient ou d'Occident et particulièrement sur sa jeunesse.

Charles Melman

Les religions n'ont pas l'apanage des dévoiements extrémistes. L'histoire du XX^{ème} siècle et son degré inouï de violence le prouvent amplement.

Il y a cependant une actualité relative à l'islam et l'expression de ses différents courants, dans leurs rapports avec le monde moderne, qu'il nous faut aujourd'hui comprendre et décrypter.

Les musulmans ne peuvent plus désormais se défaire du problème du terrorisme djihadique en en renvoyant la responsabilité sur une politique occidentale largement, il est vrai, responsable du chaos moyen-oriental.

Les occidentaux ne peuvent plus renvoyer du revers de la main ce problème aux seuls musulmans car celui-ci fait désormais partie d'une façon structurelle de leurs sociétés.

Les politiques doivent accepter d'être à l'écoute de ceux qui veulent laisser la place à l'analyse et à l'intelligibilité de situations qui doivent être abordées dans leur complexité.

Comprendre ce processus nécessite un niveau d'analyse et de clarification dont on ne peut exiger qu'il soit le fait des pratiquants musulmans ordinaires, même si ceux-ci vivent leur islam comme une religion de tempérance et d'humanisme spirituel et qu'ils sont, comme d'autres, touchés et horrifiés par des attentats et des comportements qui restent pour eux tout autant incompréhensibles.

Il est donc nécessaire d'entreprendre un vrai travail d'élaboration intellectuelle par lequel il faut engager un combat de déconstruction idéologique et une capacité d'analyse sociologique et historique, contre les expressions actuelles du djihadisme.

La tentation est grande, à défaut de cette exigence d'intelligibilité, de distordre la réalité d'une coexistence pacifique en de nombreuses périodes historiques, en Orient et en Occident (même à des époques de grande adversité comme celle de l'émir Abdelkader), à la lueur des tragédies les plus récentes.

Il serait bien plus éclairant de relire un opus qui a été écrit, il y a plus d'un siècle et demi, par l'émir qui était lui, outre d'être un spirituel, un vrai théologien et intitulé : « Lettre aux Français ». Ce livre constitue, en ces temps d'amalgame et d'obscurantisme, un véritable traité de savoir-vivre inter-religieux.

Ce premier Colloque de l'Institut IDRISSE aspire à nous faire saisir les cheminements psychologiques, socio-politiques mais aussi théologiques par lesquels cette forme d'extrémisme et de dévoiement religieux ont été rendus possibles.

Une approche pluridisciplinaire qui dégagerait alors des pistes d'action qui pourraient apporter, et c'est notre aspiration, des débuts de réponses et de solutions.

Fauzi Skali

ORGANISATEURS

André Azoulay, conseiller du Roi du Maroc, Fauzi Skali, Charles Melman, Fethi Benslama, Anne Cathelineau, Pierre-Christophe Cathelineau, Oussama Cherif Idrissi El Ganouni, Marc Darmon, Nazir Hamad, Marie-Christine Laznik, Isabelle Tokpanou, Anne Videau

INTERVENANTS

André Azoulay, Conseiller de sa Majesté le roi Mohammed VI • Fauzi Skali, écrivain, Fondateur / directeur du forum Une âme pour la mondialisation, du Festival de Fès des musiques sacrées du monde et du Festival de la culture soufie • Charles Melman, ancien-psychiatre des hôpitaux, psychanalyste, fondateur de l'ALI, Doyen de l'EPHéP • Ahmad Abbadi, Théologien, Secrétaire général de la Ligue Mohammadienne des Oulamas du Maroc • Abdelhali Ben Ghazi, Psychanalyste, Professeur de psychologie clinique et pathologique à l'Université de Fès • Rachid Benzine, Islamologue, politologue. Chercheur-associé au Fonds Paul Ricœur (Paris). Faculté Protestante Paris • Dounia Bouzar, Anthropologue du fait religieux / gestion de la laïcité • Pierre-Christophe Cathelineau, psychanalyste, psychologue clinicien • Abderrahim Hafidi, Politologue, Professeur à l'Université, producteur et animateur de l'émission L'Islam sur France 2 • Nazir Hamad, psychanalyste, psychologue clinicien • Serge Hefez, Psychiatre des Hôpitaux, responsable de l'Unité Thérapie familiale, Service psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à la Spathérière, psychanalyste • Gilles Kepel, Politologue, spécialiste de l'islam et du monde arabe contemporain, directeur de la chaire Moyen-Orient Méditerranée de PSL, professeur des universités à l'ENS et à Sciences Po • Bariza Khari, Sénatrice de Paris, Vice-présidente du Sénat 2011-2014, membre du groupe sénatorial d'amitié France-Maroc, présidente de l'Institut des cultures d'Islam • Marie Miran-Guyon, Historienne, anthropologue, maître de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales • Marie-Rose Moro, Professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent Université Paris-Descartes, Chef de service, Directrice de la Maison de Solenn, psychanalyste • Abdellah Ouazzani, Écrivain, Docteur en sciences religieuses • Samuela Pagani, Enseignant-chercheur en langue et littérature arabes. Université de Lecce (Italie) • Victor Pallejà de Bustinza, Philosophe, Professeur associé à l'Université Pompeu Fabra de Barcelone (Espagne) • Isabelle Tokpanou, psychiatre, psychanalyste

